

I Billet du mois

On ne prend pas la vie pour rien



A. BOURRILLON

Il avait le sourire d'un jeune adolescent espiègle et ses cheveux étaient de la couleur des feuilles d'automne.

Il avait le cœur devenu trop lourd pour supporter les harcèlements que lui faisaient subir les jeunes de son collègue : insultes, brimades, intimidations, moqueries, humiliations, bonnet maintes fois arraché, coups de genoux assénés par surprise... sans qu'aucun collègue ni adulte présents ne soient jamais intervenus.

"Papa, il faudra m'apprendre à me défendre", avait dit l'enfant à son père.

Matteo était un sportif, très expert sur ses skis. Matteo aimait la musique.

Il avait écrit dans son journal : *"la vie est une lutte : il faut résister, la vivre à fond. Profitons de ce qui nous entoure."*

Le principal du collègue a dit devant l'enfant à son père qu'il fallait s'y faire et que son fils n'était pas dans une école de "bisounours". Certificats médicaux et plaintes déposés à la gendarmerie étaient restés sans suites. Humiliations, injustices, impuissances, trahisons font partie des grandes blessures de l'enfance.

C'était en 2013. Matteo s'est pendu. Il avait treize ans.

Son père avait dit à son fils qui avait retiré de l'eau une étoile de mer : *On ne prend pas la vie pour rien.*

Des cours d'empathie seront programmés dès le plus jeune âge dans le cadre du grand plan interministériel de lutte contre le harcèlement scolaire. Il peut être difficile d'enseigner ce qu'est un partage d'émotions en transmettant aux jeunes enfants ce qu'est la capacité de percevoir la différence entre soi et l'autre et d'en déduire les comportements les plus appropriés.

Partage distancié des émotions par des récits d'histoires ? Retour peut-être aussi à la morale que nos instituteurs nous enseignaient autrefois ? Les témoins sont ici les premiers concernés...

"Quand je vois un enfant que je ne connais pas, tout seul dans la cour de l'école, alors qu'autour de lui d'autres enfants jouent ensemble, je me demande pourquoi cet enfant reste seul..." est l'une des interrogations soumises à l'un des questionnaires d'évaluation des capacités d'empathie.

Être triste ne suffit pas. Moins encore détourner la tête et orienter ailleurs ses pensées.

J'ai gardé la photo de Matteo sur mon bureau. Il tient dans ses mains l'étoile de mer à laquelle il a rendu la vie.

On ne prend pas la vie pour rien...